

Juin 2018

## Un muguet de très belle qualité en 2018, arrivé au bon moment

**L**e muguet 2018 est de très belle qualité et il est arrivé au bon moment grâce aux conditions climatiques favorables. Malgré quelques problèmes de production, les arrivages ont satisfait la demande et les cours se sont maintenus à de bons niveaux sur l'ensemble de la campagne.

Le brin de muguet, petit brin de bonheur que l'on offre au 1<sup>er</sup> mai, résulte d'une tradition qui date de la Renaissance et qui perdure. A cette occasion, le marché de Rungis concentre les productions de plusieurs régions, principalement les régions nantaise et francilienne en 2018. Le muguet coupé provient majoritairement de la région nantaise tandis que le muguet en pot et le muguet des bois sont issus essentiellement d'Île-de-France (cf. encadré : 3 types de muguet).

En 2018, les ventes se sont bien déroulées. Le muguet est de très belle qualité et il est arrivé au bon moment. La hausse des températures durant la semaine précédant le 1<sup>er</sup> mai a en effet permis l'accélération de la floraison. On note toutefois une courte durée de conservation, quelle qu'en soit la provenance. Pour certains brins ou pots griffés, le muguet fanait en deux à trois jours en raison d'un problème de maladie sur les griffes.

### Davantage de muguet coupé nantais en 2018

En 2018, les apports de muguet coupé nantais sur le marché de Rungis sont supérieurs à ceux de l'an passé : 61 600 bottes de 50 brins contre 50 300, soit + 22 %, et ce malgré la maladie qui a détruit de nombreuses griffes. Les lots commercialisés sous le pavillon des fleurs coupées du marché de Rungis sont de belle qualité. Les feuilles sont bien vertes, les clochettes bien blanches et d'un bon calibre, sur des tiges qui se tiennent bien et contiennent 7 à 8 clochettes avec 2 ou 3 clochettes au sommet encore vertes et fermées. Les cours sont en hausse, en raison du problème sanitaire évoqué plus haut. Les bottes de 50 brins de qualité extra sont à 24 € (cours haut) contre 22 € en 2017. En moyenne, les cours ont augmenté de 10 % en qualité extra.

### Moins de muguet francilien en pot en 2018, mais de belle qualité

Près des deux-tiers du muguet en pot, principalement de 3 griffes, proviennent d'Île-de-France. Les arrivages sont cependant en nette diminution : 100 200 pots en 2018 contre 154 800 l'an dernier, soit - 35 %. La qualité est toutefois au rendez-vous. Les ventes sont actives car les fleuristes et les gens de marché affectionnent particulièrement le muguet en pot qui se garde plus longtemps que le muguet en brin. Les cours sont fermes jusqu'au dernier jour et l'on ne note aucun invendu en fin de campagne. Les prix moyens sont identiques à ceux de 2017 mais la plupart des transactions se sont faites sur la base des prix hauts, soit 4 € le pot. Pour la vente au détail, les prix varient de 4,5 à 5 € le pot de trois griffes.

### Un muguet des bois de très belle qualité

Le climat chaud dans les sous-bois durant les derniers jours d'avril a permis un bon développement du muguet des bois. Celui-ci est de qualité extra (forte tige, grandes feuilles bien vertes, clochettes blanches d'un gros calibre). La demande est assidue et absorbe entièrement la marchandise. De ce fait, le prix augmente et la majorité des ventes se négocient à 2,00 € la botte de 10 griffes.

#### 3 types de muguet sur le MIN de Rungis

- \* Le muguet coupé provient essentiellement de la région nantaise (93 % des arrivages). Le muguet bordelais représente 5 % des arrivages. Le reste provient d'Île-de-France.
- \* Le muguet griffé en pot provient majoritairement d'Île-de-France (60 %). Le muguet nantais complète les arrivages.
- \* Le muguet des bois provient essentiellement d'Île-de-France.

En 2018, des arrivages de muguet en pot d'Île-de-France inférieurs de 35 % à ceux de 2017

Arrivages (sur le MIN de Rungis)	2017	2018	Évolution
<b>Muguet coupé (bottes de 50 brins)</b>	<b>55 200</b>	<b>66 300</b>	<b>+ 20 %</b>
dont :			
muguet coupé Île-de-France	850	1 700	+ 100 %
muguet coupé Nantes	50 300	61 600	+ 22 %
muguet coupé Bordeaux	1 100	-	- 100 %
<b>Muguet 3 griffes (pots)</b>	<b>285 370</b>	<b>249 280</b>	<b>- 13 %</b>
dont :			
3 griffes Île-de-France	154 800	100 200	- 35 %
3 griffes Nantes	97 500	95 300	- 2 %
<b>Muguet des bois (bottes de 10 griffes)</b>	<b>59 150</b>	<b>64 450</b>	<b>+ 9 %</b>
<b>Muguet feuilles (bottes)</b>	<b>12 500</b>	<b>6 650</b>	<b>- 47 %</b>

Source : Semmaris



En 2018, le cours du muguet griffé francilien identique à celui de 2017

COURS moyen (en euros hors taxes)	2017	2018	Évolution 2018/2017
<b>Muguet coupé (botte de 50 brins)</b>			
- Nantes cat EXTRA	20,0	22,0	+ 10 %
- Nantes cat I	15,0	16,0	+ 7 %
<b>Muguet en griffes (pot de 3 griffes)</b>			
* Île-de-France cat EXTRA	3,9	3,9	0 %
* Nantes cat EXTRA	4,0	4,0	0 %
* Île-de-France cat I	3,4	3,4	0 %
* Nantes cat I	2,8	3,9	+ 39 %
<b>Muguet des bois (botte de 10 griffes)</b>			
* Chalons-sur-Saône cat I	1,5	1,6	+ 7 %

Source : Semmaris

### Les fleurs d'accompagnement du muguet



Rose de petite taille, freesia, germini, pois de senteur, statice, arum calla, œillet de poète sont les principales fleurs d'accompagnement demandées à cette occasion. Les fleuristes s'en servent pour réaliser des compositions florales et des bouquets ronds. Le rouge reste le coloris dominant, même si les autres couleurs sont bien représentées.

À cette période, les cours sont élevés. Les petites roses du Kenya en 30 cm catégorie I sont à 3,50 € les dix tiges, les roses en provenance d'Equateur ou des Pays-Bas en 50 cm varient entre 5 et 9 € les dix tiges selon la variété. Le germini des Pays-Bas est à 3,50 € les dix tiges (au lieu de 3 € habituellement) et le statice des Pays-Bas est à 3,50 € les cinq tiges (au lieu de 2,50 à 3 € habituellement).

## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début juin

#### Campagne agricole 2017/2018 :

Après une période chaude et sèche, le mois de mai s'est terminé par une phase d'orages, amenant parfois localement de fortes quantités d'eau (plus de 40 mm) et de la grêle.

La fin de cycle s'est accélérée pour les orges d'hiver et le colza. Les blés terminent leur floraison, avec une pression rouille jaune et rouille brune importante sur les variétés sensibles. A voir l'éventuel impact des orages sur le risque fusariose. Les cécidomyies sont peu présentes et les pucerons sont absents.

Les cultures de printemps (orge en épiaison, pois et féverole en floraison) sont saines. Des pucerons noirs sont présents sur certaines parcelles de féverole. Compte tenu de l'étalement des semis, les stades des betteraves sont très hétérogènes, de 8 feuilles à quasi couverture du sol. Pas de problème sanitaire particulier, tout comme pour les maïs, qui en sont au stade 4 à 7 feuilles.

*Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-surveillance-et-Bulletin>*

### Céré'Obs

#### Campagne agricole 2017/2018 :

En Île-de-France, au 3 juin, le stade épiaison est atteint pour toutes les parcelles de blé tendre, d'orge d'hiver et de printemps. Quant au maïs, il est au stade 6/8 feuilles pour 89 % des parcelles (contre 77 % l'an dernier).

73 % des surfaces de blé tendre et 71 % des surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*. Ces conditions concernent 56 % des surfaces d'orges de printemps et 99 % des surfaces de maïs.

*\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.*

*Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)*

## Cours des grandes cultures

### Poursuite de la hausse du cours du blé tendre meunier

En mai 2018, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen confirme son redressement amorcé en février. Il s'établit à 164 €/t contre 158 €/t le mois précédent, se situant 5 % au-dessus du cours de mai 2017. La baisse de l'euro face au dollar et la sécheresse dans certains pays d'Europe<sup>1</sup> et en Amérique du Nord redonnent au blé tendre français un peu de compétitivité sur le marché mondial.

Sur le marché intérieur, l'activité est calme. Les échanges sont toujours très limités compte tenu du mouvement de grève des cheminots qui perturbe considérablement l'acheminement des matières premières vers les zones portuaires ou vers l'industrie, notamment l'amidonnerie et la nutrition animale.

Le cours moyen de l'orge de mouture rendu Rouen est de 159 €/t en mai 2018 contre 163 €/t le mois précédent. L'activité tourne au ralenti, les fabricants d'aliment de bétail étant bien couverts.

En mai 2018, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux s'affiche à 157 €/t contre 154 €/t le mois précédent et se situe 2 % au-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Le maïs bénéficie de la baisse de l'euro face au dollar ainsi que des inquiétudes météorologiques dans plusieurs pays.

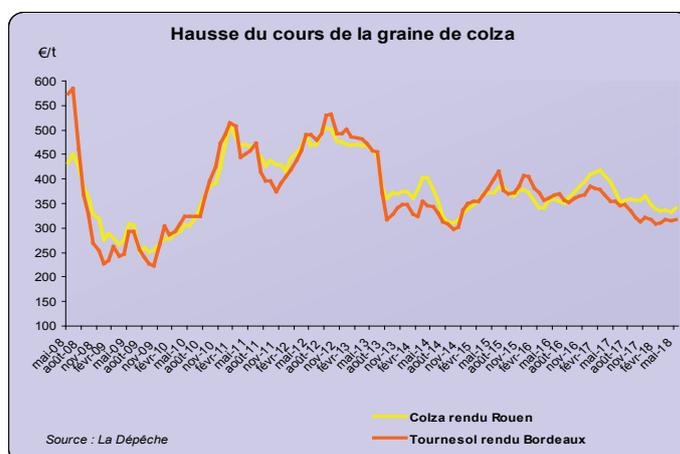
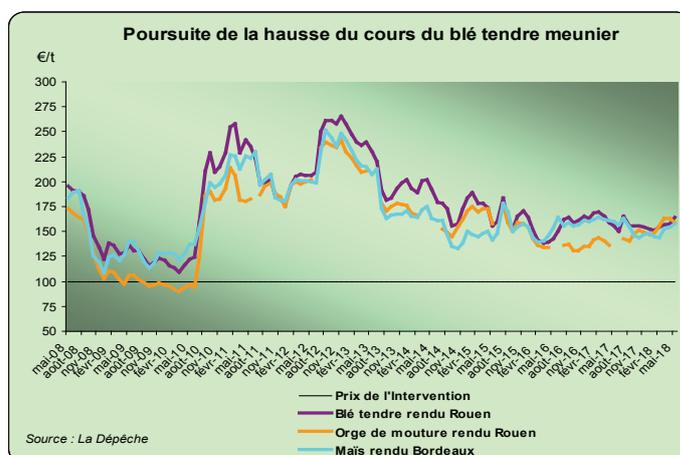
### Hausse du cours de la graine de colza

En mai 2018, le cours moyen de la graine de colza rendu Rouen est de 341 €/t contre 333 €/t le mois précédent. La hausse des cours des huiles et du soja sur Chicago soutient le colza, tout comme les tensions commerciales récentes entre certains États<sup>2</sup>. Par ailleurs, le colza bénéficie de la baisse de l'euro face au dollar ainsi que des inquiétudes météorologiques dans plusieurs pays.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux reste pratiquement stable à 316 €/t en mai 2018 en raison d'une offre limitée et d'une bonne demande en qualité oléique. Le cours est toutefois inférieur de 11 % à celui de l'an dernier à la même date.

<sup>1</sup> Allemagne, Pologne, Ukraine et Russie

<sup>2</sup> Les tensions Etats-Unis/Iran et Etats-Unis/Chine expliquent la fermeté des cours du pétrole. De plus, une mesure chinoise anti-dumping vise actuellement les importations américaines, notamment de soja et de maïs.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. mai-18 / avril-18 (%)	Évol. mai-18 / mai-17 (%)
	avr-18 €/t	mai-18 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	158	164	+3,7	+5,0
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	148	149	+0,1	-0,8
Orge de mouture rendu Rouen	163	159	-2,2	nc
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	153	152	-0,7	nc
Maïs rendu Bordeaux	154	157	+1,9	-1,6
Colza rendu Rouen	333	341	+2,4	nc
Tournesol rendu Bordeaux	315	316	+0,4	-10,9

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.  
nc : non coté

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2017)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2018	Évolution par rapport à avril 2017 (%)	Cumul de juillet 2017 à juin 2018	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>159 540</b>	<b>+ 74</b>	<b>2 504 045</b>	<b>+ 53</b>
dont blé tendre	123 335	+ 91	1 565 270	+ 61
dont orge	26 295	+ 33	594 520	+ 39
dont maïs	7 890	+ 34	302 220	+ 43
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>19 045</b>	<b>+ 289</b>	<b>295 040</b>	<b>+ 24</b>
dont colza	18 930	+ 293	290 995	+ 23
dont tournesol	115	+ 35	4 045	+ 44
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>2 490</b>	<b>+ 78</b>	<b>50 205</b>	<b>+ 15</b>
dont pois	2 080	+ 238	31 980	+ 78
dont féveroles	410	- 48	18 225	- 29

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En avril, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 74 %), les oléagineux (+ 289 %) et les protéagineux (+ 78 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2017, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2017, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+53 %), les oléagineux (+24 %) et les protéagineux (+ 15 %), conséquence de la nette hausse du volume de la récolte 2017 par rapport à celle de 2016. La part de la production déjà collectée s'élève à 86 % pour les céréales, 93 % pour les oléagineux et 83 % pour les protéagineux (respectivement 95 %, 99 % et 99 % l'an dernier à la même date).

### Météo de mai : chaleur et pluies

Stations	Températures en mai 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mai 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	17,5	+ 2,2	80,4	+ 17,2
Melun (77)	16,1	+ 2,1	42,4	- 22,2
Trappes (78)	15,5	+ 1,7	54,3	- 9,6
Le Bourget (93)	16,3	+ 2,0	89,0	+ 27,9
Orly (94)	16,2	+ 1,7	52,4	- 6,9
Roissy (95)	16,2	+ 1,8	85,3	+ 19,4
Pontoise (95)	15,2	+ 1,8	91,7	+ 31,1
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>16,1</b>	<b>+ 1,9</b>	<b>70,8</b>	<b>+ 8,1</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 16,1 °C en avril, la moyenne mensuelle des températures est, pour le deuxième mois consécutif, supérieure à la normale saisonnière (+ 1,9 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 29,1°C (Melun, 27 mai) et de 1,5°C (Pontoise, 2 mai). En mai, les précipitations sont supérieures aux normales saisonnières (+ 13 % par rapport à la moyenne trentenaire). et le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 27 % la normale saisonnière. La recharge hivernale des nappes phréatiques, amorcée début décembre, se poursuit et les niveaux sont globalement au-dessus des moyennes saisonnières.

### Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 9,2 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

	Pondérations (%)	Février	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>100,1</b>	<b>100,3</b>	<b>101,0</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>+ 1,9</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	98,5	98,9	99,7	+ 0,8	+ 1,0	+ 1,5
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	108,5	109,0	113,1	+ 3,8	+ 1,2	+ 9,2
Semences et plants	5,6	96,9	97,1	97,5	+ 0,4	+ 0,8	+ 0,2
Engrais et amendements	10,7	87,9	88,2	88,1	- 0,1	+ 0,8	- 1,1
Produits de protection des cultures	8,4	98,3	98,6	99,6	+ 1,0	+ 1,1	+ 0,8
Aliments des animaux	21,4	95,3	95,8	96,3	+ 0,5	+ 1,5	- 0,5
Entretien et réparation	8,8	104,1	104,2	104,5	+ 0,3	+ 0,8	+ 2,6

Sources : INSEE, Agreste

En avril, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,7% et se situe à un niveau supérieur de 1,9 % à celui d'avril 2017. Le prix de l'énergie augmente fortement en avril (+ 3,8 %) et enregistre une hausse de 9,2 % sur un an. Le prix des engrais est pratiquement stable en avril et affiche une baisse de 1,1 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le quatrième mois consécutif (+ 0,5 % en avril) mais marque une baisse de 0,5 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente (+ 1 % sur un mois, + 1,1 % sur trois mois et + 0,8 % sur un an).

## Productions animales

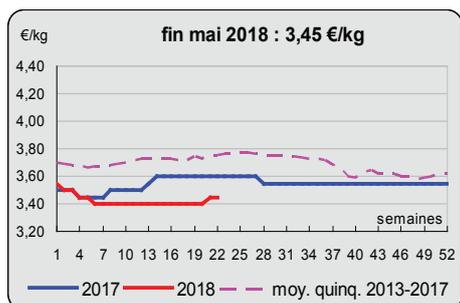
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mai 2018 à 3,45 €/kg, soit 15 centimes de moins que l'an dernier (- 4,2 %). Le prix a augmenté de 5 centimes à la mi-mai en raison du déséquilibre offre/demande, cette dernière étant en hausse en raison des actions promotionnelles de certains distributeurs.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mai 2018 à 6,62 €/kg, soit 27 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,3 %). En mai, le prix a fluctué au gré des jours fériés qui ont affecté la consommation. En fin de mois, la concurrence britannique a entraîné une baisse du prix.

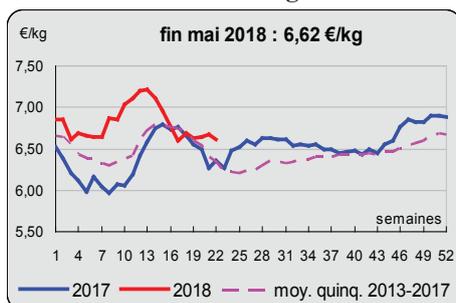
Le prix du porc charcutier s'établit fin mai 2018 à 1,19 €/kg, soit 29 centimes de moins que l'an dernier (- 19,6 %). En mai, le prix est resté stable en raison d'une demande soutenue. La météo particulièrement ensoleillée a en effet favorisé la consommation de produits à griller.

**Cotation de la vache**



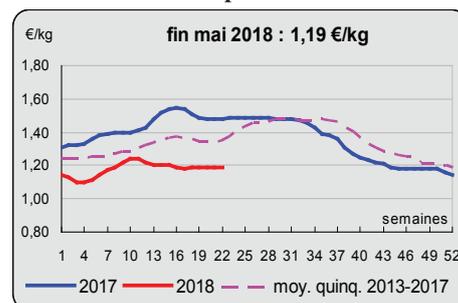
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

**Cotation de l'agneau**



Source : Commission régionale de cotation de Paris

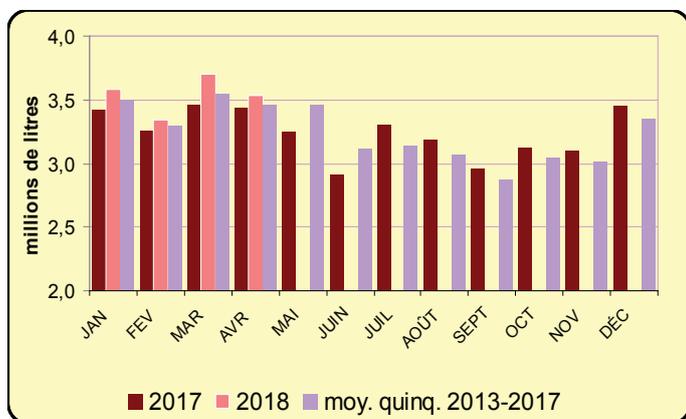
**Cotation du porc charcutier**



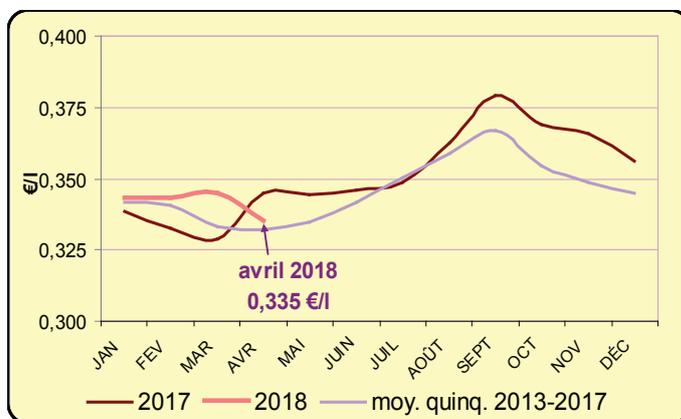
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 548 000 litres sur quatre mois par rapport à 2017, + 336 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

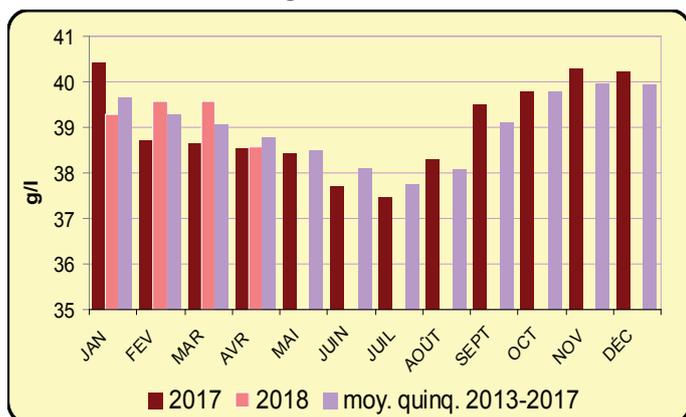
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



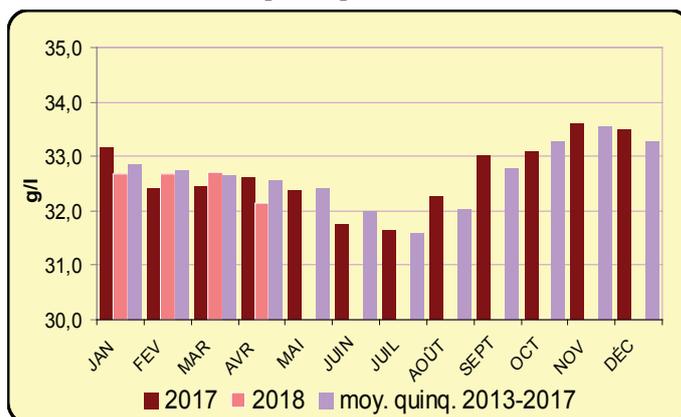
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/06/18)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mai 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Mai 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Salades	515	-16	41,5
Pommes de terre	408	-4	32,9
Radis	49	-23	4,0
Persil et herbes aromatiques	41	-8	3,3
Oignons	40	-22	3,2
Tomates	35	-21	2,8
Céleris-branches, Céleris-raves	31	+57	2,5
Épinards	30	-60	2,4
Champignons de couche, de culture	24	-27	1,9
Carottes	17	-16	1,4
Poireaux	9	+95	0,7
Choux-fleurs	7	+100	0,6
Asperges	4	+17	0,3
Endives	4	-	0,3
Autres légumes	27	-51	2,2
<b>Total</b>	<b>1 239</b>	<b>-15</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Mai 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Fraises, fruits rouges	13	-26	62,2
Autres fruits	8	-38	37,8
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>-31</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis :

- \* démarrage laborieux des campagnes 2018/2019 de fruits à noyau
- \* fin de campagne 2017/2018 précoce en pomme

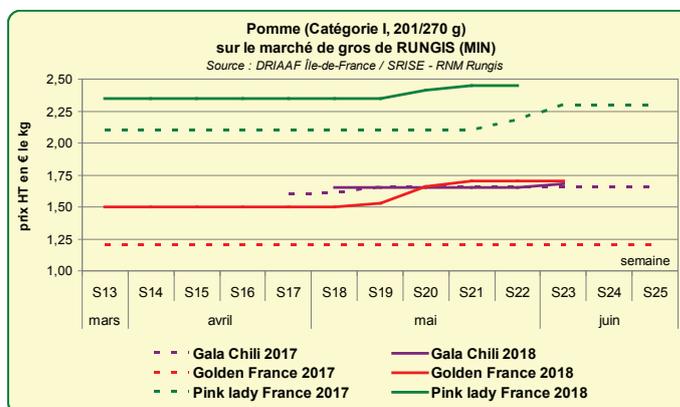
#### Campagne 2018/2019 : fruits à noyau (pêche, nectarine, abricot, prune)

Les fortes gelées de fin février ont affecté toutes les zones de production du sud de l'Europe et le début de saison est très allégé en fruits d'été. En pêche/nectarine, la production communautaire ne devrait pas dépasser les 360 000 tonnes (en baisse de 8 % sur 2017). En France, la production de pêche (200 000 tonnes, selon Agreste) reculerait de 10 % par rapport à 2017 et de 9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production d'abricot (137 000 t) diminuerait de 14 % par rapport à 2017 et de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale. En prune, les pertes annoncées dans le Sud-Ouest sont importantes (de 50 à 100 % en américain-japonaises et de 25 à 30 % pour les prunes domestiques). De surcroît, la qualité des premiers apports de pêche/nectarine et abricot est très hétérogène. Les premières mises en marché sont tardives et les prix demandés sont élevés au regard d'un taux de sucre assez faible (8,5 à 9,5 ° Brix<sup>1</sup>). Dans ce contexte, les opérateurs restent prudents et les cours se dégradent. Les premiers apports d'abricot français en fin de mois se négocient encore difficilement malgré un recul des apports espagnols.

#### Campagne 2017/2018 : pomme, poire

La situation est particulièrement tendue en pomme et poire, avec une demande très active pour la période. En 2017, les coups de gel du mois d'avril ont particulièrement impacté la pommeraie française mais également celle de nos voisins européens (Italie, Allemagne, Belgique et Pologne). Le déficit continue à se creuser avec seulement 1,7 million de tonnes en stock au 1<sup>er</sup> mars 2018 (-37 % par rapport à 2017 et -33 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). L'Europe du Nord est particulièrement concernée<sup>2</sup>. Même configuration pour le marché de la poire : la campagne française s'est terminée précocement et les disponibilités européennes sont à de très bas niveaux. Les derniers lots de conférence néerlandaise s'échangent à prix soutenus tandis que s'épuisent déjà les stocks de williams et de comice d'Argentine et d'Afrique australe.

En pomme, la demande reste suivie et les cours se raffermissent d'autant plus que les exportations de pomme française (355 300 t) ont progressé (+3 %) après un repli marqué en 2017 (-20 %). Les stocks de gala sont désormais épuisés et l'hémisphère sud devient prépondérant sur le marché dès le début du mois de mai. En golden, le déstockage est également bien avancé (stock inférieur de 37 % à celui de 2017 au 1<sup>er</sup> mars) et seules les disponibilités de granny sont proches des moyennes saisonnières. En pink lady, la demande très soutenue en début d'année a épuisé les stocks français et le marché est repris par le Chili à des niveaux de prix élevés (2,75 € HT le kg). La fermeture des stations d'expédition pendant la semaine 19 crée un climat de sous-approvisionnement et les cours se raffermissent face à la nervosité croissante de la demande. Les prévisionnistes augurent d'un épuisement prématuré des stocks, laissant le champ libre, plus rapidement que prévu, au marché de l'importation.



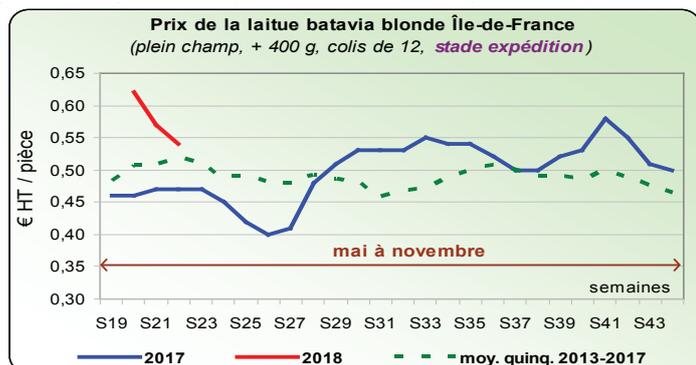
<sup>1</sup> Les degrés Brix indiquent la teneur en sucre dans les fruits.

<sup>2</sup> - 88 % en Belgique, - 44 % aux Pays-Bas, - 44 % en Allemagne, - 37 % en Italie et - 46 % en Suisse.

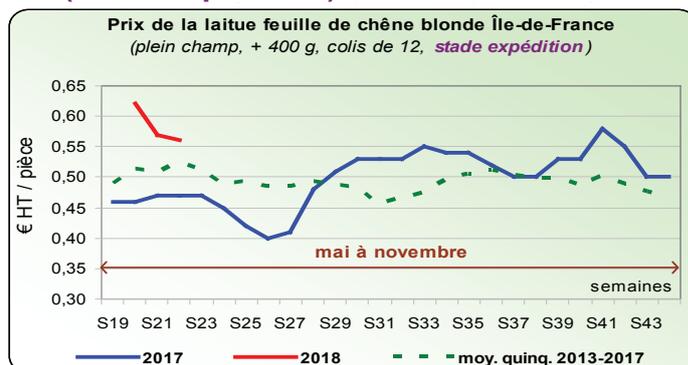
Sources : FAM, Agreste, Wapa (World Apple and Pear Association)

**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades d'Île-de-France (stade expédition)**

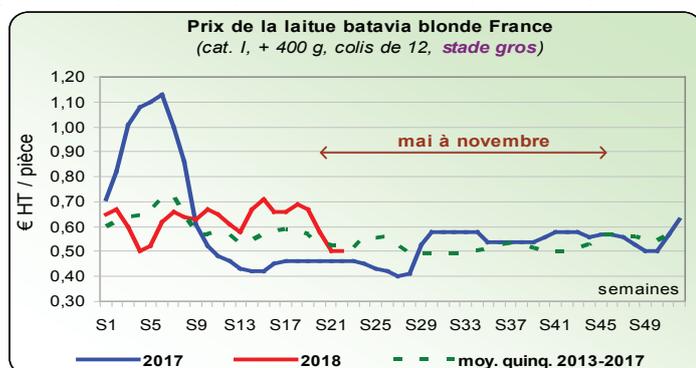


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

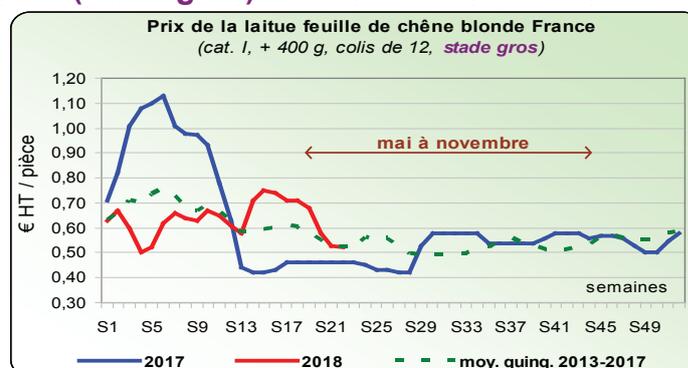


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAIF**

\* Appel à candidatures « Dispositif national d'accompagnement des projets et initiatives » (DiNA) des CUMA (Date limite du dépôt des dossiers : 31 octobre 2018).  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-candidatures-Dispositif.1295>

**Actualités du SRISE**

\* Le bilan économique 2017 de l'Insee vient d'être publié (Insee Conjoncture Île-de-France n° 20 – 31 mai 2018)  
[https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3548956/ijf\\_inc\\_20.pdf](https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3548956/ijf_inc_20.pdf)

**Les 2 pages sur l'agriculture ont été réalisées en partenariat avec la DRIAIF**  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3545209?sommaire=3548956>

**Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)**

\* Anticiper les comportements alimentaires de demain : un outil de sensibilisation destiné aux acteurs de la filière alimentaire (Centre d'études et de prospective – Notes et études socio-économiques n° 4 - Mars 2018)  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/nese180343A1.pdf>

\* Programmes de développement rural régionaux (PDRR) et agro-écologie (Centre d'études et de prospective – Analyse n° 119 - Mai 2018)  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse1191805.pdf>

**Mise à jour des données**

\* Prix des intrants (IPAMPA) : indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1<sup>er</sup> juin 2018  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées...)  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

\* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

\* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>

\* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

\* sur la météo en Île-de-France  
Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine SAULNIER, Franck LEMAITRE, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)